

# Naufrage de la Bourgogne

Oh mer quand donc vas-tu finir  
 De nous prendre et nous engloutir  
 En ton linceul perfide et sombre  
 Sur notre Bourgogne sombrant  
 Combien prends-tu de nos enfants  
 On en saurait 'sic jamais le nombre  
 C'était dans le plein océan  
 Que la Bourgogne naviguant  
 Touché par le Cromathien (sic) Cromartyshire  
 Trop souvent élus sur les mers  
 Tous ces géants bardés de fer  
 Font de la bien triste besogne

C'était par un épais brouillard  
 Que veillait l'officier de quart  
 Faisant siffler à perdre haleine  
 Lorsque devant lui sur les flots  
 Il vit apparaître aussitôt  
 Une catastrophe bien certaine  
 La panique sur le vapeur  
 Des pauvres enfants et des femmes pleurent  
 Tout (sic) implorant les matelots  
 Cherchant à combattre les flots  
 Poussant chacun force de rame

Un seul passager il paraît  
 Sur la Bourgogne naviguait  
 C'était le professeur La Casse (sic)  
 Il prit sa femme dans son lit  
 Puis très vivement la vêtit  
 Mais il faut lancés dans l'espace  
 Se cramponnent sur un radeau  
 Il reste huit heures sur l'eau  
 Attendant un secours suprême  
 C'est un fait des moins surprenants  
 Certes l'on sauve ce que l'on aime

Les passagers ont raconté  
 De ça l'on a jamais douté  
 Que les officier du Bourgogne  
 Ils sont restés héroïquement  
 A bord jusqu'au dernier moment  
 Ils sont tous morts à la besogne  
 Pays de notre président\*  
 Eprouvé recruellement  
 Je veux ici citer la mère  
 Dieu lui préserve le cité  
 Et lui répond de sa bonté  
 Et n'y jette plus de cadavre

*Félix Faure (1895-1899)  
 Naufrage le 04 juillet 1898*